

Assises de la culture

Développement durable et culture

A/ Etat des lieux

Enjeux et problématiques

Notre société et nos civilisations se fondent sur des langages, des savoir-faire, des rites, des représentations du monde (littérature, dessin, constructions...), de connaissances... Le processus de civilisation et la culture sont donc indissociables.

Le développement durable a été défini en 1987 par Mme Gro Harlem Brundtland, Premier Ministre norvégien. Il s'agit d'un « un mode de développement permettant de satisfaire les besoins de la génération actuelle sans compromettre la capacité des générations futures à répondre à leurs propres besoins ».

On le décompose souvent en 4 grands piliers : l'économique (objectif de croissance et d'efficacité économique), le social (répondre aux besoins humains et objectif d'équité sociale), l'environnemental (préserver les ressources sur le long terme) et la participation et implication de tous les acteurs à l'élaboration et au suivi du projet de vie.

Il place donc l'homme au centre de sa problématique.

Le développement durable doit donc être considéré comme un nouveau projet de société, une nouvelle étape pour l'organisation des activités humaines, une nouvelle « règle du jeu » qui mettra le développement au service du développement social et de la lutte contre les inégalités tout en limitant notre impact écologique sur notre planète, grâce à l'économie des ressources naturelles et la limitation de nos rejets.

Il est donc **porteur d'une nouvelle culture** qui doit irriguer nos modes de vie, nos modes de production et de consommation, mais aussi l'ensemble des sciences. La culture est donc le **5^{ème} pilier du développement durable**.

Par conséquent, il requiert une **large adhésion de l'ensemble de la société**, qui passe par une large information, de la formation pour tous, des réflexions, des lieux et supports de débats...

De plus, la préservation de la diversité culturelle et des pratiques/savoirs artistiques et artisanaux, qui constituent des outils de connaissance et d'identité d'un territoire et de sa population, est au cœur du développement durable. Une dynamique de développement durable ne peut se concevoir sans protection active et créative des spécificités culturelles locales. Elle mise en effet sur la primauté du local et l'adaptation au territoire, sans toutefois refuser les apports extérieurs.

La prise en compte d'un volet culturel, dans des perspectives de développement durable, ne s'est affirmée que très progressivement et reste encore objet de réflexions et d'interrogations. Si la culture a toujours été spontanément ou volontairement inhérente au fait urbain, il devient légitime de se demander, dès lors que les politiques urbaines accordent une priorité au développement durable, comment le volet culturel va-t-il évoluer, s'enrichir, se diversifier.

Problématique de l'atelier

Dans le cadre de l'atelier 4 « s'ouvrir au(x) monde(s) » la ville de Strasbourg cherche à mettre la notion du développement durable au centre de sa politique culturelle. C'est là une priorité liée à la modernité.

En effet, **comment l'affirmation comme priorité d'un développement durable peut-elle entrer en relation avec la vie culturelle, - ses acteurs, ses manifestations, ses créations, ses lieux – et l'influencer fortement ?** Faut-il autonomiser le volet culturel ? La dimension culturelle est-elle « soluble » dans la vaste démarche du développement durable ? Ou est-elle l'une des annexes différentes politiques urbaines ? Comment le champ de la politique culturelle peut-il participer pleinement de la mise en œuvre d'une politique de développement durable ? Ou venir en appui à la problématique de développement durable ?

Le développement durable peut-il être un vecteur d'élargissement du champ culturel ?

Le rapport entre culture et développement durable sera, dans cette fiche, abordé sous 4 angles :

- la construction d'une culture commune du développement durable et l'éducation à l'environnement,
- le lien entre patrimoine et développement durable,
- la politique culturelle de la Ville de Strasbourg,
- la prise en compte du développement durable dans la gestion des événements culturels.

Contexte régional, national et international

Au niveau international :

La Déclaration de Rio (juin 1992) a donné lieu à une déclaration par les délégués de la Conférence des Nations unies sur la nécessité d'un plan d'actions pour orienter le développement au 21^{ème} siècle : l'agenda 21. Le rôle des autorités locales étaient promu.

Au niveau européen :

« Le développement urbain durable représente une opportunité de création, d'innovation, de renouvellement des écritures architecturales et de réappropriation et de réinterprétation des pratiques traditionnelles », conclusion du Conseil de l'Union Européenne, novembre 2008.

La Charte de Leipzig sur la ville européenne durable (mai 2007) souligne, elle, l'importance de la culture architecturale et appelle à l'adoption d'une approche intégrée dans le processus de développement urbain, comprenant les dimensions économique, sociale, écologique et culturelle des villes, s'appuyant sur la coopération entre les différents niveaux de responsabilité administrative et politique ainsi qu'entre les acteurs publics et privés.

Au niveau national :

La Commission française du développement durable insiste sur la nécessité de compléter l'approche du développement durable en intégrant la dimension culturelle au même titre que les dimensions économique, sociale et environnementale :

« La diversité des cultures, patrimoine de l'humanité, tout comme le patrimoine naturel qu'est la biosphère, doit être protégée afin d'être transmise aux générations futures. Elle doit même être enrichie par une dynamique d'échanges interculturels et de création, qui permette à chaque être humain de construire son rapport aux autres, son rapport à notre monde. » (avis d'avril 2002).

Au niveau local :

La CUS et les villes de Strasbourg et de Kehl se sont engagées dans l'élaboration d'un projet de territoire qui se fonde sur les principes du développement durable et sur les spécificités du territoire.

L'accompagnement de cette stratégie urbaine se fait via la mobilisation de l'ensemble des acteurs du territoire et l'information/la formation : expositions grand publics, séminaires, conférences/débat, visites d'opérations exemplaires, ateliers de projet, débats en conseil de quartier... qui permettent de croiser les points de vue et de se nourrir des expériences des autres. La finalité est bien de construire ensemble une culture commune qui fasse de chacun un acteur actif de la construction d'un territoire durable à transmettre aux générations futures.

B/ Diagnostic

Forces

- Le territoire bénéficie d'une identité culturelle forte, adossée à sa tradition humaniste, architecturale et urbanistique, culinaire... qui sont aujourd'hui un facteur d'attractivité touristique.

Faiblesses

- Le discours sur le développement durable met aujourd'hui largement l'accent sur les problématiques environnementales et énergétiques, au détriment des autres dimensions du développement durable.
- Le lien entre culture et développement durable est aujourd'hui difficilement lisible et peu pris en compte ou explicité dans les projets menés.

C/ Eléments de conclusion

La problématique du développement durable a, de toute évidence, eu des effets sur le champ de la culture, soit de manière parallèle en renforçant certaines des problématiques ou en dénonçant les mêmes maux, soit en ouvrant de nouveaux champs de connaissance et d'investigation.

Elle est un vecteur d'élargissement du champ culturel :

« La problématique du développement durable est « en correspondance » avec les évolutions des champs artistiques. Il est peut être hardi de parler d'influence forte, mais on peut parler sans risque de relation croisée. » (Christine MOISSINAC, « Identités culturelle, mise en mouvement du développement durable », in Cultures urbaines et développement durable, Ministère de l'Aménagement du territoire et de l'Environnement, 2002, p156)